Atelier citoyen SCOT Cœur de Faucigny "Concilier se loger et garder des terres pour se nourrir"

Mercredi 12/02/2020
Salle du Môle – Fillinges

Synthèse des tables 1 et 2 :

- « Quelle sera la place de l'agriculture dans l'économie locale (dans 20 ans) »
- « Se nourrir avec l'agriculture locale ? »

I. Des éléments de contexte

De manière générale, les tendances lourdes ne seraient pas remises en question : Genève, le décolletage, le tourisme, ... et le développement risque de ne pas être durable. Cela provoque quelques craintes pour l'agriculture, en particulier pour la gestion du foncier agricole.

Il y a une demande de plus en plus forte vers une alimentation locale, avec le développement de la vente directe, des circuits courts, un rapprochement entre producteurs et consommateurs...

L'agriculture ne joue pas seulement un rôle économique et nourricier, elle est également vecteur de lien social et de la qualité de nos paysages.

Les surfaces dédiées à la production laitière sont fortement représentées. Il n'y a pas que les grands tènements qui sont source de valorisation agricole. Des surfaces plus modestes destinées aux cultures maraichères, aux vergers et l'horticulture peuvent jouer un rôle dans l'économie locale dans les 20 prochaines années

La grande périphérie de Genève représente une « ceinture verte » et transfrontalière très fortement dédiée aux grandes cultures et aux surfaces en herbages (environ 80% de la surface agricole de cette ceinture verte) ainsi qu'aux cultures maraichères et à la viticulture

II. Problèmes constatés

Il est régulièrement fait mention de la nécessité de préserver au maximum le foncier agricole et de lutter contre ses amputations liées au développement économique du territoire des 4 communautés de

communes, au profit de logements ou d'infrastructures routières notamment.

Les inquiétudes provoquées par les questions des ressources, du climat, de la pollution... produisent une forte attente de relocalisation de l'activité afin de limiter notre impact sur l'environnement.

Des terrains agricoles sont à l'abandon ou sous exploités. Une réhabilitation pourrait bénéficier au consommateur local ou profiter aux demandes non satisfaites de jeunes désireux s'installer par exemple en petites exploitations maraîchères.

Il est déploré une diminution structurelle du nombre d'emplois agricoles. Le métier d'agriculteur n'est pas toujours bien valorisé. Cela passe en particulier par une rémunération satisfaisante des agriculteurs.

Problématique des revenus des agriculteurs tentés par la transition production laitière-productions maraîchères locales : deux thèses s'opposent : les revenus pourraient baisser compte tenu de la valeur ajoutée liée aux AOC (reblochon par exemple), au contraire la vente en produits locaux (légumes, fruits, volailles, viandes, miel) serait plus lucrative.

La culture, celle flanquée du préfixe « agri » doit s'identifier à celle plus générale qui sous-entend histoire et traditions pour promouvoir proximité, convivialité et partage.

III. Attentes exprimées

Le maître mot de la soirée est « circuits courts ». Il s'agit de disposer de produits agricoles de qualité qui seront produits et commercialisés localement.

Aller vers plus de diversification des productions et des activités du monde agricole.

Tendre vers des pratiques agricoles plus « efficaces », moins consommatrices de terre, d'eau, de ressources.

Respecter les terres agricoles en ayant une gestion rigoureuse du foncier et porter une attention toute particulière à cette problématique dans les documents d'urbanisme

Anticiper les effets du réchauffement climatique sur l'agriculture de demain.

Permettre l'exercice du métier d'agriculteur dans des conditions favorables.

Avoir des installations en nombre suffisant pour assurer le renouvellement de la population agricole.

IV. Solutions envisagées

Sur la question foncière en lien avec l'urbanisme

Favoriser l'achat et la mise à disposition de terres agricoles par les collectivités pour faciliter les installations, en particulier en petites cultures : maraîchage, arboriculture, ...

Assurer l'accès à l'eau, limiter le morcellement des domaines, gérer les usages lors de la circulation sur les routes fréquentées...

Remobiliser et mettre en valeur les friches agricoles afin de proposer une diversification ou une intensification de la production agricole locale.

Favoriser l'installation d'une population permanente en limitant (plafonnant) le pourcentage de résidences secondaires par commune.

Arrêté l'implantation des grandes surfaces commerciales et de grands projets consommateurs de foncier.

Compenser la création ou l'extension des Zones d'Activités Economique par la création de zone agricole.

Sur les modes de productions et diversification des activités :

Développer ou réhabiliter les vergers en privilégiant des variétés liées aux spécificités locales. Les vergers n'empêchent pas d'autres cultures au sol, intérêt de l'ombre portée.

Encourager les citoyens au jardinage et à la culture de leur terrain. Le cas échéant, inciter les communes à mettre à disposition des jardins collectifs.

Densifier les hameaux et lieux dits et mettre en place une formule de terrains partagés afin d'entretenir le lien social et une production de proximité. Dans les agglomérations, initier l'agriculture urbaine.

Défendre à tous prix les alpages, ils sont le garant de l'agriculture de plaine et d'une richesse écologique majeure.

Concilier agriculture et tourisme dans l'objectif d'une valorisation réciproque.

Plus largement développer avec le monde agricole des activités dédiées à la population, à la personne qui sera favorable à de l'économie résidentielle¹.

Initier et développer la formation aux métiers du BIO.

Inciter et soutenir l'installation de porteurs de projets en s'appuyant sur des organismes qui apportent un accompagnement adapté.

Sur les modes de distribution et commercialisations :

S'appuyer sur des produits de qualité (labels, bio...) qui peuvent s'exporter et apporter de la plus-value au territoire.

Développer les AMAP (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) et encourager les ventes à la ferme mais de manière plus générale, au-delà des commercialisations professionnelles, encourager les circuits entre particuliers.

Créer des Magasins de Producteurs et des espaces de vente mutualisés pour que ces derniers puissent en garder la maîtrise de gestion. Soutenir les moyens de distribution mutualisés par les producteurs (marchés de producteurs, magasins de producteurs.) Encourager les mairies à informer de la mise à disposition de lieux de distribution en produits locaux.

Développer l'approvisionnement des cantines scolaires et des cantines d'entreprises (l'offre actuelle ne semblant pas combler la demande), avec des produits de grande proximité. Avoir un maximum de produits locaux et bio dans la restauration collective avec un cahier des charges adapté lors des consultations publiques. Continuer et adopter davantage de tarifs sociaux (adaptés aux moyens de la famille) à la cantine.

Mettre en place un travail informatif et pédagogique pour expliquer les enjeux de l'alimentation et de l'agriculture locale (moyens de communication, événements locaux, restauration collective...) afin de

¹ Selon l'Insee, l'économie résidentielle est l'ensemble des emplois qui répondent localement à la demande des ménages.

maintenir, soutenir et donner une place à l'agriculture dans l'économie locale dans 20 ans dans l'objectif de pouvoir bien se nourrir.